

Paris, ce 11 juin 1971

Bien cher Iedislav,

J'espère que tu es bien reçu les quelques exemplaires de l'invitation pour ton exposition à "Locus Solus", que je t'ai envoyés voici déjà une dizaine de jours... Je vais bientôt t'en envoyer d'autres, ainsi qu'une copie d'un article fort élogieux, paraît-il, qui est paru au moment de l'exposition dans un grand journal de Strasbourg, mais nos amis ne me l'ont pas encore fait parvenir. Quelques détails sur l'exposition elle-même : le jour du vernissage, environ cent personnes, ce qui est un succès pour Strasbourg (et même pour Paris), surtout si l'on tient compte que près de 300 personnes ~~ont~~ sont venues voir l'exposition, et que les réactions sont en général chaleureuses. En outre, une grande alchimie de Iedislav Novak devrait entrer bientôt au Musée de l'Ancienne Doune, ce qui est aussi très positif. Pas d'autres résultats pour l'instant, mais cela peut encore venir.

Quant à la question Ivsic, Alec, bien loin de confirmer ta version des événements, prétend au contraire que c'est toi qui es insisté pour rencontrer Ivsic (et les surréalistes que tu savais connus lors de tes précédents séjours : ???????). Somme toute, si l'on peut penser que Redoven est un intrigant, il faut bien avouer qu'il ne semble pas être le seul, et que le rôle d'Alec dans tout cela est également assez trouble. Que cherchait-il au juste ? Toujours est-il ~~qu'il a cherché à~~ qu'à nos amis Besson il a donné de ton voyage un récit des plus fantaisistes, basé sur l'"impression" qu'il avait eu que tu étais "très triste et très déçu", et qu'il s'est empressé d'attribuer cette tristesse et cette déception aux mauvais résultats de ton exposition (?) et à la façon dont tu savais été traité par nous et par Petithory (?). Il s'y était pris de telle façon que Pierre et Lisette avaient eu l'impression qu'en quelque sorte je m'étais entendu avec Petithory pour te dépouiller de tes alchimies ! J'ai dû faire une mise au point extrêmement ferme et précise par l'intermédiaire de notre amie Suzanne et demander à Alexandre ce qui pouvait l'avoir incité à faire de tels récits. Naturellement, il a prétendu que c'étaient nos amis Besson qui avaient tout déformé et n'avaient pas bien compris ce qu'il avait dit, mais à certains détails, c'est absolument impossible. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'Alexandre bavarde à tort et à travers et tranche catégoriquement de questions qu'il ne connaît pas ou connaît mal. Je me vois désormais obligé de le tenir à l'écart, pour éviter de pénibles malentendus, et je vois bien que dans cet épisode Ivsic, c'est lui le principal responsable, et non toi, ni même Redoven.

Il m'est évidemment impossible de te donner des détails; par manque de temps, mais un jour où en elle trouvera le temps et l'inspiration, Simone te racontera toute l'affaire, sous une forme un peu "parabolique". Pour l'instant, je voulais seulement que tu sois prévenu - puisque tu comptais, pauvre naïf, sur Alexandre pour confirmer tes dires...

Nous attendons de tes bonnes nouvelles et vous embrassons bien affectueusement tous les deux.

P.S.- J'écris aujourd'hui même à notre ami Istel pour qu'il m'envoie avant son départ de Dijon ton texte pour "Phases", "Sept dessins commentés". De ton côté, envoie-moi les dessins dès que tu pourras.

Bientôt notre exposition "Phases" à Slupsk. Sur la demande du directeur du Musée, j'ai envoyé le matériel pour une petite "anthologie poétique" de "Phases", parmi lequel un poème de toi, cher